

PRENDRE DU RECUL...

Dans ma classe, chaque matin vers neuf heures, il y a un moment de travail individuel. Durée variable, d'une demi-heure à toute la matinée suivant les urgences, les contrats de dates qui vont expirer, l'intérêt éventuel du jour...

Nous sommes fin novembre. Depuis la rentrée il y a deux mois, ce moment est géré par un plan de travail individuel.

Texte
Responsabilité
Journal
Soutien
A présenter
Correspondance
Recherche de math
Atelier à terminer

Liste des travaux possibles

Grille de pointage
 en cours
 terminé
 annulé (ça peut arriver)

La liste, partie de **texte** et **responsabilité** au début octobre s'est allongée suivant la vie de la classe :

- **Journal** quand il a été décidé en réunion coopérative de le remettre en route.
- **Soutien** sur ma proposition pour compléter des apprentissages par travail individuel.
- **A présenter** quand sont arrivées les premières revues auxquelles nous sommes abonnés.
- **Correspondance** quand a eu lieu le premier échange.
- **Recherche de math** le jour où l'un des nouveaux dans la classe a trouvé la boîte électricité.
- **Atelier à terminer...**

Malgré une organisation poussée, ce moment de travail individuel était — pour moi — épuisant. Partagé entre les interventions nécessaires (soutien à contrôler, donner le bon à tirer pour la page du journal, aider, lancer, etc.) et les demandes qui l'étaient moins, j'avais en définitive rarement le temps de m'asseoir à côté d'un enfant pour l'aide affective et matérielle qui fait passer un seuil.

Ce matin, je n'ai pas voulu continuer, je le leur ai dit. Je ne suis pas en forme physique en ce moment, chaque intervention qui aurait pu être évitée me tombe dessus sans que je puisse chaque fois l'assumer en retournant des vraies questions :

- un texte bâclé, mal lisible en présentations ;
- la première épreuve du journal tachée faute de doigts propres ;
- trop d'encre pour le monotype, etc.

Bref, je ne sais plus, je ne veux plus assurer au niveau individuel le rôle de miroir systématique :

- *Voilà le premier tirage. On peut continuer ?*
- *Il est sale en haut à gauche. Non !*
- ...
- *Pourquoi il est sale ?*
- *On a mal placé le stencil sur le limographe.*
- *Alors...*

... Ils partent mettre leur stencil en place. Re-tirage. Epreuve sale, doigts tachés d'encre. Re-belote...

Au bout de quelques scènes de ce type, il m'a semblé qu'on était en train de faire autre chose que ce qui était prévu. Autre chose de l'ordre de la quête affective un peu dévoyée, mais surtout pas du travail individuel sur des engagements clairs.

J'ai demandé d'arrêter, de faire le point. On est revenu sur les sollicitations du matin. Evitable ? Inévitable ? On a cherché un peu... Il faudrait qu'il n'y ait plus que des inévitables... Comment ?

Sont venues des idées, des pistes.

Je me suis engagé à les mettre au clair à midi, avec les matériaux qui viennent d'être amenés en vrac, à proposer, à concevoir un outil...

Jeudi on partira avec ce nouveau plan individuel :

Texte
Responsabilité
Journal
Soutien
A présenter

... Une liste réduite de cinq travaux, une liste de départ de ce qui est indispensable pour que notre vie de classe essentielle ne soit pas perturbée, une liste surtout de cinq possibilités à dominer ; et pour cela, autour de chacune d'elles, comme un petit brevet :

- **Texte :**
 - des textes lisibles par l'auteur,
 - des textes ponctués,
 - pas d'erreurs évitables.
- **Responsabilité :**
 - être bien clair au départ sur ce qui est à faire,
 - respecter le contrat de temps.
- **Journal :**
 - première épreuve impeccable.
- **Soutien :**
 - être prêt au contrôle quand on me le demande.
- **A présenter :**
 - faire une présentation complète et vivante.

Quand quelqu'un estimera qu'il peut faire ça, qu'il sait faire ça, il demandera mon avis. Si je l'estime également, il noircira la case devant le travail.

Par exemple quand Olivier ne sautera plus de mots dans ses textes, quand il pourra se relire de façon vivante, quand il aura pris le réflexe de vérifier les mots dont il doute, il me le dira ; si effectivement j'estime avec lui que tout ça est bien en place, il noircira la petite case de son plan devant «Texte». J'aiderai évidemment à la mise en place ; c'est une autre histoire...

Quand les petites cases seront toutes noires, si l'enfant le veut, on ajoutera quelque chose au plan individuel.

Ce qui m'importe dans l'histoire c'est que chacun sorte de sa poche ce petit miroir qu'on vient de fabriquer.